

**Dernière minute**

## 100 000 ordres d'évacuation aux USA à cause des inondations

Des pluies diluviennes qui s'abattent sur le nord-est des États-Unis ont poussé les autorités à ordonner l'évacuation de 100 000 personnes menacées par des inondations qui auraient fait trois morts.

# L'Orient LE JOUR

vendredi 9 septembre 2011 | N° 13253

QUOTIDIEN LIBANAIS D'EXPRESSION FRANÇAISE

**Solidarité** Page 3 / Sandra NOUJEM

**Important sit-in à Beyrouth en faveur du peuple syrien**

**Libye** Page 10

**Syrte et Bani Walid « n'ont plus que deux jours »**

**Transports russes** P

**Medvedev de continu**

**Aujourd'hui**

International

**18h30 (heure libanaise), un mercredi dans le monde**

Page 11, le billet d'Emilie SUEUR

**Culture**  
**L'art de Bogaert en trois installations**



Cet artiste belge ne manque décidément ni d'humour ni de culot. À Zico House où il expose ses œuvres, Tom Bogaert présente, entre autres, sa conception du mausolée de Bachar el-Assad ainsi qu'un jeu vidéo qui en est inspiré. Page 7, l'article de Maya GHANDOUR HERT

**International États-Unis**  
**Pour Obama, les auteurs du 11-Septembre ont échoué**

Page 11

**Sport ATCL**  
**Lancement de la 34e édition du rallye du Liban**

Page 12, l'article de Karim NAJM

Carnet, Météo 6

# Les critiques iraniennes pleuvent sur Ankara

- Fervent appel de l'opposition syrienne à la communauté internationale
- De plus en plus d'insoumis dans les rangs de l'armée
- Ahmadinejad à Assad : « Cessez la violence ! »

Page 10

## Veto US ou pas, les Palestiniens iront à l'ONU



Une campagne nationale en faveur de l'adhésion d'un État de Palestine aux Nations unies a été lancée hier à Ramallah. Abbas Mammal / AFP



Dans cette photographie extraite d'une vidéo YouTube postée sur la page Facebook de l'opposition syrienne, tout le drame de la ville de Homs, une nouvelle fois martyrisée et pour la deuxième journée consécutive par le régime syrien, qui a multiplié les arrestations, tant civiles qu'au sein de l'armée.

## Raï : Assad, « le pauvre », ne peut pas faire de miracles

Peu avant son arrivée, hier, à Lourdes, dans le cadre de sa visite officielle en France, le patriarche maronite, Mgr Béchara Raï, a fait une série de déclarations dans lesquelles il a notamment défendu le régime syrien, soulignant que « le président Bachar el-Assad, le pauvre, ne peut pas faire de miracles (...) en raison du poids du parti Baas ». Page 3

**Économie**

**Bil**

Le p  
banai  
sens o  
les à  
obséq  
plat  
scribe  
gorgé  
Pri  
Mobi  
Sayy  
celui  
naufi  
Nasi  
la bo  
des m  
touch  
Pour  
pert  
auss  
Dia  
Le  
l'irr  
rase  
jam  
des p  
son  
mim  
des-  
l'inf  
Il n  
pour  
acco  
M  
à Ni  
et gr  
préfi  
man  
pass  
l'omi  
journ  
oust  
Se  
les u  
tant  
insig  
Inj  
comm  
Arg  
Ur  
la

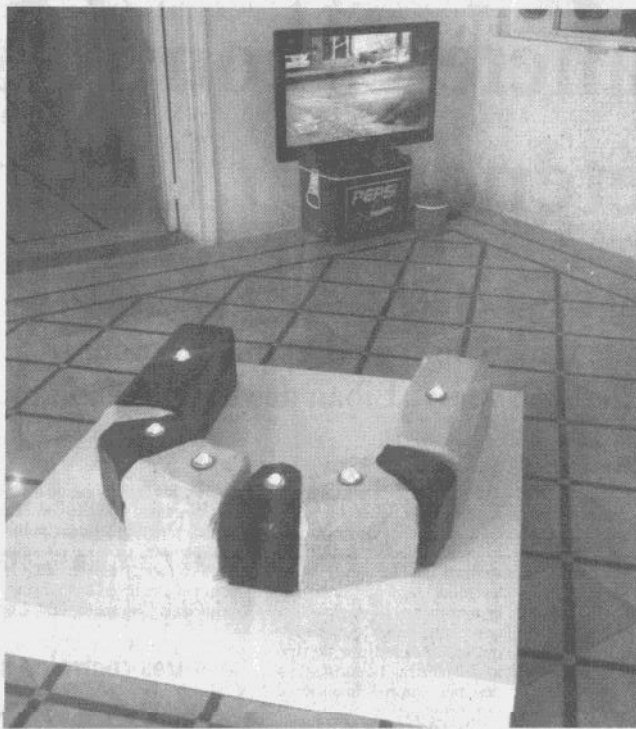
# L'art de Bogaert en trois installations

**Installation** Cet artiste belge ne manque décidément ni d'humour ni de culot. À Zico House où il expose ses œuvres\*, Tom Bogaert présente, entre autres, sa conception du mausolée de Bachar el-Assad ainsi qu'un jeu vidéo qui en est inspiré.

Maya GHANDOUR HERT

Un pare-brise cassé, une reproduction d'une partie d'un trottoir beyrouthin et une installation vidéo font également partie des œuvres exposées, sous l'intitulé « Cracked », au troisième étage de la maison jaune, rue Spears. Cheveux coiffés en pétard, Tom Bogaert affirme, la main sur le cœur, ne pas vouloir s'immiscer dans les affaires personnelles des Libanais, mais ne nie pas le caractère sociopolitique de son travail. « Le travail présenté ici est le résultat de ma résidence d'artiste à Zico House en juillet 2011 », explique Bogaert. « C'est le quatrième volet de ma série « Accidental Orientalist Travels Through the Middle East », poursuit celui qui, à partir de Amman où il vit depuis deux ans, a réalisé une résidence en Palestine et une autre à Alep. Beyrouth constituait donc son quatrième arrêt. « Cet arrêt était un peu un mélange d'investigations personnelle, tropicale, historique et intellectuelle, mêlant mes intérêts artistiques et non artistiques, le haut et le bas, l'ordinaire et l'extraordinaire. »

Le fruit de ces investigations : « Pavement Popsicles » (glaces de trottoir), « Cracked Windshield » (brisures de pare-brise), et « Mausoleum » (mausolée), s'inscrit dans le contexte plus large de son projet « Impression, Proche-Orient » (IPO). Il y transcrit ses expériences d'Européen vivant en Orient et sa compréhension (ou pas) de la région. « Je suis un étranger. Un outsider. Mais j'ai le privilège d'avoir accès aux affaires intérieures. Alors je m'inspire de l'ironie, des récits et de la gestuelle de la région pour mes productions artistiques. » Devant cette démarche, nombreux sont ceux qui l'ont comparé à ses prédécesseurs orientalistes. Face à cette étiquette brandie un peu comme une accusation, à prendre dans le contexte de la pensée d'Edvard Said (pour qui les écrits orientalistes étaient le meilleur



Une vue de l'exposition.



Tom Bogaert.

support de la conquête coloniale), Tom Bogaert réplique : « Je suis un orientaliste par accident. » Une belle répartie, de l'humour aussi, pour celui qui était, dans une autre vie, un avocat au sein d'Amnesty International et de l'Agence des Nations unies pour les réfugiés. Pendant quatorze ans, il a milité pour les droits de l'homme et documenté les génocides et les abus en Afrique, en Europe et en Asie. « J'ai quitté ce monde non pas parce que j'en étais déprimé ou dégoûté, mais tout simplement parce que j'avais envie de faire de l'art », dit-il. Il s'installe ainsi à New York pendant cinq ans avant d'entamer ses périples moyen-orientaux. Non, son œuvre n'est pas une extension directe de son travail avec les réfugiés, mais l'artiste reconnaît que son art présente un subtil dosage de

militantisme pour les droits de l'homme, de propagande et de divertissement.

Le message qu'il a voulu faire passer pour Beyrouth ? Bogaert esquive habilement la question. Il voudrait apparemment que chacun puisse lire les œuvres selon sa propre vision...

Pour construire ses *Glaces de trottoir*, il a suivi tout un périple dans les dédales de l'administration beyrouthine à la recherche de ces petits jalons lumineux qui bordent les trottoirs ou ronds-points. Ayant réussi à se dégoter un modèle, il en a fabriqué un moule en caoutchouc pour réaliser ses glaces en forme de lampes. Muni d'un seau contenant ses modèles en glace, il a remplacé les bornes lumineuses cassées encastées dans les pavés par ses propres reproductions éphémères qui fondaient au

bout de trente minutes. Le vidéaste Siska qui l'accompagnait a documenté visuellement cette démarche. « Dans une ville aussi changeante que Beyrouth, ma tentative de réparer ou de collaborer à son embellissement passe comme inaperçue ou trop passagère. »

Son *Brisure de pare-brise* donne à voir, comme le nom l'indique parfaitement, un pare-brise de voiture dont le craquement reproduit, bizarrement, la carte géographique de Beyrouth.

Quant au *Mausolée*, il s'agit d'une reproduction en carton du fameux « E-chart » des ophtalmologues, devenu maquette de ce que l'artiste imagine être le mausolée du président Bachar el-Assad. Bogaert accompagne cette construction d'un jeu vidéo et d'une musique léninienne.

Partout où il passe, l'artiste voudrait surtout provoquer des questionnements. À travers ses installations, sculptures ou vidéos, il présente des sujets apparemment non dénués de sérieux dans des « emballages » légers, décalés et même parfois abrasifs.

Au final, Tom Bogaert voudrait être plus qu'un simple « orientaliste par accident. » Edouard Saïd lui-même faisant la différence entre celui qui possède la volonté de comprendre dans le but de la coexistence et de l'élargissement des horizons, et celui qui veut dominer », conclut l'artiste qui parlera de son expérience ce soir, à 19h, sur le lieu de l'exposition.

\*Rue Spears, jusqu'au 21 septembre, de 10h à 17h. Tél. 76/678135.